

Titre : « On n'est pas ressortissants d'un même pays, mais on doit dépasser ça [...] mettons-nous ensemble pour former une forte communauté francophone » une ethnographie critique sur le rôle des sites communautaires francophones pour les immigrants d'expression française dans le Grand Vancouver

Anne-Cécile Delaisse

Université de la Colombie-Britannique

Programme d'études : science de la réadaptation

Cycle d'études : Maîtrise

Professeure : Dr Suzanne Huot (suzanne.huot@ubc.ca)

Résumé : L'immigration francophone hors Québec est une priorité du gouvernement fédéral canadien pour soutenir la vitalité des communautés francophones en situation minoritaire (CFSM). En Colombie-Britannique, un quart de la population ayant le français comme première langue officielle parlée est immigrante. Dans un contexte de diversité grandissante et de dispersion géographique de la communauté, les sites communautaires francophones jouent un rôle important mais complexe de rassembler et soutenir une population d'expression française aux besoins variés.

Cette ethnographie critique s'intéresse à la participation des immigrants et réfugiés d'expression française dans les sites communautaires francophones du Grand Vancouver. Un partenariat a été établi avec trois sites. Des observations ont été menées dans chaque site ; ainsi que des entretiens semi-dirigés et participatifs avec quinze immigrants d'expression française portant sur leurs motivations pour participer dans ces sites, leurs expériences et les résultats de leur participation, mais aussi leur vie quotidienne dans le Grand Vancouver plus largement. Enfin, trois entretiens ont été effectués avec des informateurs clés, employés des sites partenaires.

Cette recherche permet une meilleure compréhension du rôle des sites communautaires francophones pour les immigrants d'expression française. Si ces sites représentent des points de repère de langue française, ils ne se substituent pas aux communautés de pays d'origine des immigrants. En revanche, de par leur implantation dans la société canadienne, les sites communautaires francophones facilitent l'intégration à l'intérieur et au-delà de la CFSM. Enfin, les sites communautaires francophones rassemblent la diversité de la francophonie et permettent de faire vivre le multiculturalisme en français.

## **Introduction**

Depuis le début des années 2000, l'immigration francophone est encouragée par le gouvernement fédéral canadien pour soutenir la vitalité des communautés francophone en situation minoritaire (CFSM)(Citoyenneté et Immigration Canada, 2006). Le terme de CFSM désigne les communautés francophones en dehors du Québec et englobe les individus mais également les organisations communautaires, les écoles et autres institutions de langue française contribuant à ces communautés (Citoyenneté et Immigration Canada, 2006). Récemment, ces CFSM font face à un déclin démographique. Que l'on considère les personnes dont le français est la langue maternelle, la langue parlée à la maison ou encore la première langue officielle parlée ; le nombre de personnes s'exprimant en français est en augmentation lente. En revanche, la proportion que représentent ces personnes dans la population canadienne est en déclin (Statistique Canada, 2009, 2017a, 2017b). Ainsi l'immigration francophone est une des priorités parmi les politiques relatives au soutien des langues officielles (Gouvernement du Canada, 2018). Ces politiques mettent l'accent sur l'attraction, l'accueil, l'intégration et la rétention des immigrants d'expression française dans les CFSM (Farmer, 2008). Les immigrants sont amenés à s'intégrer dans un contexte de langue officielle en situation minoritaire et font face à de multiples barrières à l'intérieur des CFSM et dans la société canadienne. La présente recherche s'intéresse aux expériences des immigrants d'expression française dans les sites communautaires francophones du Grand Vancouver.

## **Spécificités du contexte britanno-colombien**

Le contexte des CFMS varie d'une province à l'autre. Dans le cas de la Colombie-Britannique, la population d'expression française est très minoritaire puisqu'elle ne représente que 1.4% de la population de la province (Commissariat aux langues officielles, 2015b). De plus la communauté est menacée par des taux de naissance et de transmission linguistique bas et une faible concentration géographique (Chavez & Bouchard-Coulombe, 2011). Pour les CFMS britanno-colombiennes, l'immigration est essentielle pour maintenir leur démographie et assoir leur légitimité. De plus, 28% des personnes déclarant le français comme première langue officielle parlée sont nés hors du Canada. Ce qui fait de la Colombie-Britannique, la province ayant la plus forte proportion d'immigrant dans sa population d'expression française (Commissariat aux langues officielles, 2015a). Il est aussi important de noter que près de 60% de la population d'expression française sont nés dans une autre province canadienne (Commissariat aux langues officielles, 2015b). C'est-à-dire que les CFMS britanno-colombiennes contiennent peu de personnes originaires de la province.

Plus de la moitié de la population d'expression française britanno-colombienne vit dans la région de Vancouver, le plus gros centre urbain de la province (Commissariat aux langues officielles, 2015b) et l'on retrouve la même proportion d'immigrants (environ 25%) dans la population d'expression française du Grand Vancouver. 57% des immigrants d'expression française dans le Grand Vancouver viennent d'Europe, 23% viennent d'Afrique, 11% viennent d'Asie et 8% viennent du reste du continent américain (Statistique Canada, 2014). Ainsi la CFMS du Grand Vancouver est diverse et les immigrants affrontent différents défis. Au-delà du contexte très minoritaire de la francophonie, certains immigrants font face à des barrières intersectionnelles liées à divers marqueurs d'identité (Madibbo, 2016).

La recherche sur l'immigration d'expression française en Colombie-Britannique s'est plutôt penchée sur les enfants issus de l'immigration dans les écoles francophones de la province (Jacquet, 2009; Jacquet & Masinda, 2014; Jacquet, Moore, Sabatier, & Masinda, 2008; Laghzaoui, 2011; Levasseur, 2012; Masinda, Jacquet, & Moore, 2014; Mc Andrew et al., 2008). Des études comparatives avec d'autres provinces ont également été menées. Par exemple, Traisnel, Violette et Gallant (2013) ont fait une étude sur les discours concernant l'identité des CFMS et l'ouverture à la diversité, au Nouveau Brunswick, en Ontario et en Colombie-Britannique. Selon cette étude, les CFMS de la Colombie-Britannique se définissent comme « polyglotte[s], multiculturelle[s] et multiethnique[s] » à l'image du reste de la province (Traisnel et al., 2013, p.20). Les CFMS britanno-colombiennes semblent être très ouvertes à la diversité puisque « Est membre de la communauté francophone quiconque s'exprime en français et souhaite, d'une manière ou d'une autre, vivre totalement ou partiellement en français » (Traisnel et al., 2013, p.20). En fait, la communauté est si diverse que les auteurs questionnent la cohésion d'une telle population. Il semble que les CFMS sont des groupes d'ayant-droit, très hétéroclites mais partageant l'éducation de leurs enfants en français (ce qui peut expliquer l'emphase sur le milieu scolaire dans les recherches sur l'immigration francophone dans la province) (Traisnel et al., 2013). Ainsi, l'étude menée par Traisnel et ses collègues aide à comprendre les spécificités du contexte francophone britanno-colombien mais elle s'intéresse aux discours et non aux pratiques. Il est important d'explorer les expériences vécues des immigrants, car il peut y avoir un écart entre ce qui est dit et fait et les discours ne sont pas toujours mis en pratique de la manière dont on le souhaiterait.

Plus récemment, Mulatris, Jacquet et André (2018) se sont penchés sur la manière dont les services francophones répondent aux besoins des immigrants d'expression française au

Manitoba, Saskatchewan, Alberta et en Colombie-Britannique. Ils ont mis en avant les barrières auxquels les immigrants font face telles que l'apprentissage de la langue (bien que les immigrants soient invités à immigrer au Canada grâce à leurs compétences en français, ils doivent apprendre l'anglais pour vivre dans les provinces majoritairement anglophones), ou encore la difficulté à acquérir de l'expérience canadienne pour accéder au marché de l'emploi local (Mulatris et al., 2018). Une spécificité britanno-colombienne semble être la difficulté d'accès aux services en français et la perception que ces services sont de qualité moindre en comparaison aux services fournis dans la population Anglo-dominante ou dans les groupes numériquement dominants comme la communauté chinoise ou sud-asiatique (Mulatris et al., 2018). Cette recherche a utilisé des méthodes qualitatives et quantitatives et a appelé à plus de recherche qualitative pour explorer l'écart entre les objectifs des services d'installation et les attentes des immigrants. De manière général, les études concernant l'expérience vécue des immigrants d'expression française adulte au-delà du milieu éducatif restent rares, en Colombie-Britannique comme dans d'autres provinces (Veronis & Huot, 2018).

L'étude présentée dans cet essai, se focalise sur la participation des immigrants d'expression française dans les sites communautaires francophones et s'interroge sur le rôle de ces sites dans la vie quotidienne des immigrants. Des études menées au travers du Canada ont montré que les sites communautaires sont importants pour la vitalité des CFSM ; ils favorisent l'utilisation du français dans la vie quotidienne des membres de la communauté et ils permettent le développement ainsi que le maintien d'une identité commune et d'une cohésion communautaire (Forgues, 2010). De plus, un autre signe de vitalité réside dans la capacité des organisations et institutions à soutenir les membres de la communauté dans une variété de domaine à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté par une offre étendue d'activités et de services (Breton, 2001;

Forgues, 2010). Enfin, les sites communautaires permettent la représentation de la communauté et la défense de ses intérêts (Forgues, 2010; Gilbert, Langlois, Landry, & Auger, 2005; Landry, Gilbert, & Forgues, 2005). En ce qui concerne les immigrants, des études menées en Ontario ont montré l'importance des sites communautaire francophones pour l'intégration (Huot, 2013). C'est-à-dire que les sites fournissent des services essentiels, ils permettent l'accès à l'information, le réseautage, l'acquisition ou le maintien de capacités importantes pour l'intégration dans le marché du travail et la société canadienne (Huot & Veronis, 2018; Veronis & Huot, 2018). Ainsi, les sites communautaires francophones permettent non-seulement de répondre aux besoins des immigrants d'expression française, mais ils favorisent également le développement d'une identité inclusive de la diversité de la communauté (Lacassagne, 2010). Etant donné la situation très minoritaire de la CFMS du Grand Vancouver, la dispersion géographique et la diversité croissante de la population d'expression française, il est important d'étudier le rôle des sites communautaires dans les spécificités du contexte vancouverois. De plus, la présente étude capture à la fois l'opinion des leaders des sites communautaires mais également les expériences vécues et perceptions des immigrants.

Enfin, Vancouver est une ville très multiculturelle avec une mosaïque de groupes ethnoculturels, souvent regroupés par pays ou régions d'origine. On peut questionner la signification pour une population si diverse et ayant une faible proportion de personnes originaires de la province, de se rassembler autour d'une langue commune. Les modèles d'intégration tel que celui de Berry, tendent à opposer l'adoption de la culture du pays d'accueil (assimilation) au maintien de la culture du pays d'origine des immigrants (séparation) (Nayar & Hocking, 2013) ; ces deux attitudes étant placées à un bout et à l'autre d'un spectre avec différents niveaux d'engagement dans la culture d'accueil ou d'origine ou de mélange des deux. Cependant, dans le cas de la

communauté francophone qui est diverse et contient des populations venant de différentes régions du monde, on peut se demander le rôle de l'engagement dans une telle communauté en termes d'adaptation, de maintien culturel et d'intégration.

Ainsi, la présente recherche s'intéresse à la question suivante : Quel est le rôle des espaces communautaires francophones dans la vie quotidienne des immigrants d'expression française dans le Grand Vancouver ?

### **Méthodologie**

Cette recherche est une ethnographie critique menée en collaboration avec trois sites communautaires : une organisation provinciale, une association communautaire et une église. Ces trois sites opèrent dans différentes parties du Grand Vancouver et ont des mandats variés. En effet, il était important de travailler avec différents sites pour capturer la diversité des formes d'engagement dans la communauté. Les données présentées dans cet essai viennent d'un projet plus grand qui inclue des observations dans chacun des sites partenaires et des entrevues en dehors de ces sites, mais cet essai se concentre sur les entrevues menées dans les sites communautaires. De plus, ce projet à Vancouver, est dans la lignée d'une étude menée à Ottawa en Ontario, financée par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et ayant fait l'objet d'un rapport pour ce ministère (Veronis & Huot, 2018). Par exemple, le projet de Vancouver utilise des méthodes similaires et les mêmes guides d'entrevue.

Cinq immigrants d'expression française ont été recrutés dans chacun des trois sites. Les personnes intéressées étaient incluses si elles parlaient français, étaient nées hors du Canada et participaient dans un ou plusieurs sites communautaires francophones. Les quinze participants ont pris part à une entrevue personnelle approfondie, d'environ une heure en français, traitant de

leur expérience d'intégration dans le Grand Vancouver et particulièrement leur participation dans les sites communautaires francophones (le site par lequel ils avaient été recruté mais également d'autres sites dans lesquels ils participaient). Plus précisément, les questions portaient sur leurs motivations pour participer, leurs expériences vécues dans les sites et les résultats de leur participation en termes d'intégration. Dans un second temps, les participants ont également été invités à faire une entrevue participative, c'est-à-dire qu'ils avaient l'option de me montrer une de leurs activités quotidiennes, que ce soit dans la communauté francophone ou non. Neuf participants sur les quinze ont accepté de faire cette entrevue, me permettant de mieux contextualiser leurs expériences et facilitant une conversation plus naturelle car en situation. Enfin, trois entrevues, d'environ une heure, ont été effectuées avec un représentant de chaque site partenaire pour recueillir le point de vue des sites et de leur leadership en lien avec la participation des immigrants.

Le tableau suivant présente quelques données démographiques sur l'échantillon ; les participants étaient divers en ce qui concerne différents marqueurs d'identité tels que leurs genres et leurs pays de naissance.

Tableau 1 : Genre et pays de naissance des participants, par site partenaire

	<b>Église</b>	<b>Organisation provinciale</b>	<b>Organisation communautaire</b>
<b>Genre</b>	3 femmes/2 hommes	5 femmes	4 femmes/1 homme
<b>Pays de naissance</b>	République démocratique du Congo (5)	France (4) Suisse (1)	Burundi (2) France (1) Haïti (1) Île Maurice (1)

Les quinze entrevues personnelles avec les immigrants et les trois entrevues avec les informateurs clés ont été enregistrées, ainsi que cinq des neuf entrevues participatives (quand le contexte le permettait). Ces entrevues ont ensuite été retranscrites verbatim et codées à l'aide du logiciel NVivo 12. Il y a eu deux niveaux de codage : un premier codage descriptif et un second codage plus théorique, utilisant entre autres, la théorie de la production de l'espace par Henri Lefebvre (Lefebvre, 1974) (étant donné que cette recherche a fait l'objet d'une thèse de master se penchant sur le concept d'espace).

## **Résultats**

Les données de la présente recherche mettent en valeur le rôle des sites communautaires francophones, en comparaison avec les communautés de pays d'origine des participants (par exemple, la communauté des burundais installés à Vancouver) et la communauté canadienne plus large, Anglo-dominante dans la région. C'est-à-dire que les sites communautaires francophones représentent des espaces 'repères' pour les immigrants d'expression française, plus confortables de par l'utilisation de la langue française mais aussi certains aspects culturels partagés. En revanche, les sites communautaires francophones ne se substituent pas aux communautés d'origine des participants qui sont au plus proche de leurs besoins culturels mais qui sont plus limitées pour soutenir l'intégration dans la société canadienne. Les sites communautaires francophones ne sont pas exhaustifs pour répondre aux besoins des immigrants d'expression française qui évoluent dans différents espaces et communautés. En revanche, ces sites sont d'important facilitateurs de la participation des immigrants dans la société canadienne de par leur ancrage dans celle-ci. Ils permettent également de faire vivre le multiculturalisme en français dans un pays officiellement bilingue.

### *Les sites communautaires francophones comme point de repère avec un accès facilité*

De manière générale, les sites communautaires francophones représentaient des espaces importants dans la vie des participants, avec certaines nuances selon les personnes, par exemple dépendamment des capacités linguistiques en anglais. En effet, dans le contexte du Grand Vancouver, les participants avaient besoin de parler anglais pour accéder aux espaces et activités essentiels de la vie quotidienne. Pour les personnes qui avaient des compétences limitées en anglais, la langue représentait une barrière importante. Ainsi, les sites communautaires francophones étaient essentiels car ils étaient directement accessibles et permettaient l'intégration dès l'arrivée (alors que les personnes n'avaient pas encore eu le temps d'apprendre l'anglais). Par exemple, une participante a expliqué que la communauté francophone lui avait permis d'accéder au marché de l'emploi rapidement après son arrivée, alors qu'elle n'aurait pas pu travailler en anglais.

Mais vraiment la communauté francophone ici oh, pour moi c'est – ça m'a beaucoup aidé, pour mon intégration ici, parce que euh ... la langue anglaise ça me semble vraiment difficile depuis que je suis venue ici [...] **je voulais avoir – être quelque part pour travailler mais par rapport à mon niveau d'anglais ça me permettait pas, mais dans le milieu francophone j'ai commencé à checker les emplois francophones à Vancouver**, tout ça et du coup j'ai eu, je voyais des offres [...] **j'ai été engagée et j'aime parce qu'il n'y a pas d'anglais là-bas, c'est juste le français donc je me sens à l'aise** dans le milieu fran- avec la communauté francophone vraiment, c'est vraiment- très bien, je suis très bien, à l'aise, vraiment pour mon intégration, ça a contribué beaucoup.

(Église, participante 2)

Les résultats de cette étude semblent corroborer ceux d'une étude menée en Ontario montrant que les sites communautaires francophones représentent des espaces favorables pour accéder à différentes activités (le travail, la participation sociale etc.), ils facilitent également le réseautage et l'accès à l'information (Huot & Veronis, 2018). Huot et Veronis (2018) ont aussi montré que les sites communautaires francophones permettent de mettre en pratique l'identité francophone. De manière similaire, dans l'étude présentée dans cet essai, les sites communautaires francophones étaient importants, y compris pour les participants parlant l'anglais couramment, car ils leur permettaient de continuer à parler la langue et un certain nombre d'immigrants ont expliqué qu'ils préféraient réaliser certaines activités en français car elles étaient plus satisfaisantes ainsi. De manière plus générale, les sites communautaires francophones représentaient des repères de langue française dans le paysage Anglo-dominant.

De plus, la facilité d'accès et le confort ressenti dans les sites communautaires semblaient être également dus à une culture et des « codes » en commun. C'est-à-dire qu'au-delà d'une langue partagée, plusieurs participants ont expliqué que les sites francophones étaient des espaces où ils se sentaient bien, du fait d'aspects culturels communs qui permettaient des interactions plus naturelles. Cependant, pour plusieurs participants, ce confort culturel semblait être lié à la présence d'autres immigrants venant de la même région ou ayant une culture similaire.

### ***Le rôle des communautés par pays d'origine***

Les sites communautaires francophones représentaient des points de repères et des espaces facilement accessibles de par l'utilisation de la langue française et les aspects culturels partagés (au-delà de la langue). Cependant, leur rôle se distinguaient de celui des communautés liées aux pays d'origine des participants. Comme démontré dans une recherche menée en Alberta, participer dans sa communauté d'origine favorise le bien-être des immigrants dans leur pays

d'accueil en leur permettant de mettre en pratique leur culture, de maintenir leur racines culturelles, tout en façonnant une nouvelle identité entre sa culture d'origine et d'accueil (Madibbo, 2016). Dans la présente recherche, certains participants ont expliqué que malgré leur attachement à la communauté francophone, leur communauté d'origine leur apportait d'autres choses et notamment des réponses à leurs questions ou un soutien plus adapté à leur culture ou à certains marqueurs d'identité. Ainsi, l'attachement à la communauté francophone était différent de celui ressenti dans sa communauté d'origine.

Chercheuse : par exemple la communauté burundaise qu'est-ce que ça vous a apporté ?

Participant : euh j'ai trouvé des gens avec qui parler de mon pays euh qui peuvent ... je sais que si j'ai besoin d'eux ils seront là

Chercheuse : d'accord, ok, c'est un système de soutien que vous avez retrouvé euh

Participant : oui, oui

Chercheuse : et plus dans la communauté burundaise que dans la communauté francophone ou

Participant : **plus dans la communauté burundaise [...] la communauté francophone j'ai l'impression que ce sont, ce sont des, des relations ponctuelles [...] j'ai pas encore senti qu'il y a quelque chose comme un certain attachement**

(Association communautaire, participante 3)

Pour les participants venant de cultures communautaires (en opposition aux cultures individualistes occidentales), il était important de pouvoir participer dans des espaces avec une atmosphère similaire et des relations communautaires semblables à leurs pays d'origine.

Cependant, indépendamment de l'origine, pour la majorité des participants, le premier soutien reçu pour leur intégration au Canada était venu de leurs communautés de pays d'origine. Il est d'ailleurs intéressant de noter que pour certaines personnes, c'était par leur communauté d'origine qu'ils étaient entrés en contact avec la communauté francophone. Il était fréquent qu'une communauté liée à un pays d'origine organise ses activités dans les locaux d'une association francophone ou qu'une association francophone organise des événements en lien avec une ou plusieurs communautés liées à un pays d'origine. La participation dans l'une ou l'autre communauté n'était jamais exclusive, au contraire les deux étaient souvent entremêlées.

***Le rôle des sites communautaires francophones, entre le confort des communautés par pays d'origine et l'intégration dans la société canadienne***

Si les communautés d'origine étaient importantes pour les participants, certains souhaitaient aussi que la CFSM puisse se rassembler au-delà des divisions selon l'origine. Dans la recherche menée en Ontario, citée plus haut, Huot et Veronis (2018) ont montré que dans le cas où les communautés d'origine sont petites, leur capacité à soutenir les immigrants sont plus limitées que la CFSM qui a plus de poids. De manière similaire, dans le Grand Vancouver, certains participants ont souligné l'importance de rassembler la CFSM pour se faire connaître et faire entendre les revendications de la communauté. En effet, la CFSM manque de reconnaissance. Le manque de financement a été mentionné unanimement par les trois informateurs clés des sites partenaires, ce qui fait écho à d'autres recherches concernant les CFSM dans différentes provinces comme l'Ontario ou l'Alberta (Fourot, 2018; Huot, 2013). De plus, comme dans la recherche menée par Mulatris et collègues (2018), les participants ont dit qu'ils trouvaient les services en français limités et parfois de qualité moindre. Une participante de la présente

recherche a expliqué la nécessité de réunir la CFSM pour donner plus de force à la défense des intérêts de la communauté.

Chercheuse : est-ce que vous pensez que la communauté manque d'unité aussi parce que les gens ont tendance à se regrouper par pays d'origine ?

Participante : ouais [...] je pense que ça manque d'unité aussi parce que

Chercheuse : on manque de ce mélange un peu

Participante : oui, parce que on se dit « **on parle, on est unis par une seule langue qui est le français bien-sûr, oui mais bon, au départ je suis française, elle est congolaise, elle est ivoirienne, elle est [...] on est pas ressortissants d'un même pays** » **mais on doit dépasser ça**, on doit dépasser ça parce que si on se dit « bon, je suis congolaise, je vais juste rester avec les congolais » et puis les ivoiriens avec les ivoiriens, les congolais sont minoritaires, les ivoiriens aussi sont minoritaires, c'est-à-dire que notre langue, le français sera sous-estimé, ça va pas aller de l'avant mais parce que on est conscient que on doit promouvoir la langue française, donner de l'importance, faire entendre la langue française, s'imposer ici, qu'est-ce qu'on doit faire ? **Essayer de regrouper tous les pays que ce soit africains, européens qui parlent français, mettons-nous ensemble pour former une forte communauté francophone**, c'est ça parce que si on va pays par pays euh pff, on ne va pas évoluer, on doit tous se mettre ensemble, créer un bloc pour créer une force

(Église, participante 2)

De plus, certains participants ont dit apprécier la diversité de la CFSM. Leur participation dans les sites communautaires francophones leur permettait d'en apprendre plus sur la francophonie

mondiale. Contrairement à une association liée à un pays d'origine spécifique, les sites communautaires francophones permettaient un enrichissement culturel plus large tout en étant rassemblé autour de la langue française.

Je pense que ce qui est intéressant dans ces milieux francophones, c'est la diversité des francophones [...] c'est intéressant quand vous allez dans ces milieux francophones de voir des gens par exemple l'école de mes enfants, on a beaucoup d'enseignants qui viennent de l'Iran, des enseignants qui viennent de Suisse, du Québec, de l'Ontario français, du Nouveau-Brunswick, de Louisiane, des pays du Maghreb, euh Roumanie, Vietnam, donc c'est vraiment, c'est vraiment une – c'est là où on se rend compte que le français, c'est vraiment une langue internationale, c'est une langue qui, qui est parlée dans tellement de pays et de manières tellement différentes aussi, c'est intéressant de voir comment le vocabulaire des gens, les accents des gens, donc ça je trouve que c'est, c'est vraiment intéressant et c'est vraiment enrichissant d'avoir ce type de communauté à Vancouver.

(Organisation provinciale, participante 1)

Comme suggéré dans des recherches en sociologie et science politique, le multiculturalisme et le bilinguisme doivent être pensés ensemble dans les CFSM. Il s'agit de considérer la diversité issue de l'immigration comme une richesse pour les communautés (Fourot, 2016; Madibbo, 2016).

Enfin, il est important de noter que la participation dans les sites communautaires francophones avait des bénéfices pour l'intégration des immigrants d'expression française au-delà de la CFSM.

En effet, les participants pouvaient se tenir informés des différentes opportunités d'activités dans la région et ultimement développer un sentiment d'appartenance au Canada plus généralement.

## **Conclusion**

Ainsi cette recherche menée dans le Grand Vancouver a montré que la CFSM et les sites communautaires francophones jouent un rôle entre celui des communautés de pays d'origine et la communauté d'accueil canadienne plus large. Si les espaces liés au pays d'origine sont importants pour les immigrants et permettent plus de confort culturel que la CFSM ; les immigrants souhaitent aussi avoir accès à des espaces francophones multiculturels qui facilitent leur intégration dans la société canadienne plus généralement. En effet, dans le Grand Vancouver, il est important que la CFSM dépasse les divisions par pays ou continent d'origine et se rassemble pour s'enrichir de sa diversité. Les sites communautaires francophones ont besoin de plus de reconnaissance et de ressources pour poursuivre la défense des droits de la communauté et rassembler une population diverse et peu concentrée géographiquement. Dans le contexte du Grand Vancouver, avec une communauté francophone très minoritaire et ayant une faible proportion de personnes originaires de la province, les immigrants souhaitent vivre le multiculturalisme en français et voir cette langue reconnue et soutenue par les différentes instances gouvernementales.

## Bibliographie

- Breton, R. (2001). La gestion du pluralisme culturel. Dans D. Mercure, *Une société-monde ? : Les dynamiques sociales de la mondialisation* (pp. 321-335). Association internationale des sociologues de langue française : De Boeck Université.
- Chavez, B., & Bouchard-Coulombe, C. (2011). *Portrait of Official-Language Minorities in Canada : Francophones in British Columbia*. Ottawa. Repéré à <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/catalogue/89-642-X2011004>
- Citoyenneté et Immigration Canada. (2006). *Plan stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire* (Rapport No. Ci51-153/2006). Ottawa. Repéré à <http://publications.gc.ca/site/fra/9.633174/publication.html>
- Commissariat aux langues officielles. (2015a). Infographie : Immigrants d'expression française à l'extérieur du Québec. Repéré à <https://www.clo-ocol.gc.ca/fr/statistiques/infographiques/immigrants-expression-fran%C3%A7aise-hors-quebec>
- Commissariat aux langues officielles. (2015b). Infographie : Le fait français en Colombie-Britannique. Repéré à <https://www.clo-ocol.gc.ca/fr/statistiques/infographiques/presence-francophone-colombie-britannique>
- Farmer, D. (2008). L'immigration francophone en contexte minoritaire : Entre la démographie et l'identité. Dans J. Y. Thériault & A. Gilbert, *L'espace francophone en milieu minoritaire au Canada* (pp. 121-159). Montréal : Fides.
- Forgues, É. (2010). Autonomie, vitalité et identité des communautés en situation minoritaire : Proposition d'un cadre conceptuel. *International Journal of Canadian Studies / Revue internationale d'études canadiennes*, (42), 183-206. <https://doi.org/10.7202/1002177ar>

- Fourot, A.-C. (2016). Redessiner les espaces francophones au présent : La prise en compte de l'immigration dans la recherche sur les francophonies minoritaires au Canada. *Politique et Sociétés*, 35(1), 25-48. <https://doi.org/10.7202/1035791ar>
- Fourot, A.-C. (2018). Does the Scale of Funding Matter? Manitoba and British Columbia Before and After the Federal Repatriation of Settlement Services. *Journal of International Migration and Integration*, 19(4), 865-881. <https://doi.org/10.1007/s12134-018-0572-2>
- Gilbert, A., Langlois, A., Landry, R., & Auger, E. (2005). L'environnement et la vitalité communautaire des minorités francophones : Vers un modèle conceptuel. *Francophonies d'Amérique*, (20), 51-62. <https://doi.org/10.7202/1005336ar>
- Gouvernement du Canada. (2018, 28 mars). Plan d'action pour les langues officielles – 2018-2023 : Investir dans notre avenir. Repéré à <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/langues-officielles-bilinguisme/plan-action-langues-officielles/2018-2023.html>
- Huot, S. (2013). Francophone Immigrant Integration and Neoliberal Governance : The Paradoxical Role of Community Organizations. *Journal of Occupational Science*, 20(4), 326-341. <https://doi.org/10.1080/14427591.2013.803272>
- Huot, S., & Veronis, L. (2018). Examining the role of minority community spaces for enabling migrants' performance of intersectional identities through occupation. *Journal of Occupational Science*, 25(1), 37-50. <https://doi.org/10.1080/14427591.2017.1379427>
- Jacquet, M. (2009). La dimension marginale de l'inclusion de la diversité ethnique à l'école : L'exemple de la Colombie-Britannique. *Canadian Ethnic Studies*, 41(1), 95-113. <https://doi.org/10.1353/ces.2009.0009>

- Jacquet, M., & Masinda, M. T. (2014). Réflexions sur la notion d'intégration scolaire des jeunes immigrants. *International Journal of Canadian Studies*, 50, 277-296.  
<https://doi.org/10.3138/ijcs.2014.015>
- Jacquet, M., Moore, D., Sabatier, C., & Masinda, M. (2008). *Integration of Young Francophone African Immigrants in Francophone Schools in British Columbia* (Rapport No. MBC 08-13). Metropolis British Columbia.
- Lacassagne, A. (2010). Le Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS) : Francophones avant tout! Exemple d'un interculturelisme réussi. *Reflets : Revue d'intervention sociale et communautaire*, 16(2), 202-213. <https://doi.org/10.7202/1000319ar>
- Laghzaoui, G. A. (2011). *Paroles d'immigrants ! Représentations sociales et construction identitaire chez les enseignants immigrants francophones en Colombie-Britannique*. Thesis. Simon Fraser University: Faculty of Education, Vancouver. Repéré à <http://summit.sfu.ca/item/11706>
- Landry, R., Gilbert, A., & Forgues, É. (2005). La vitalité des communautés francophones du Canada : Si destinée n'était pas synonyme de densité. *Francophonies d'Amérique*, (20), 9. <https://doi.org/10.7202/1005332ar>
- Lefebvre, H. (1974). *La production de l'espace*. Paris: Éditions Anthropos.
- Levasseur, C. (2012). « Moi, j'suis pas francophone ! ». Paroles d'élèves de francisation à Vancouver. *Québec français*, 167, 55-57.
- Madibbo, A. (2016). The Way Forward : African Francophone Immigrants Negotiate Their Multiple Minority Identities. *Journal of International Migration and Integration; Dordrecht*, 17(3), 853-866. <http://dx.doi.org/10.1007/s12134-015-0437-x>

- Masinda, M. T., Jacquet, M., & Moore, D. (2014). An Integrated Framework for Immigrant Children and Youth's School Integration : A Focus on African Francophone Students in British Columbia – Canada. *International Journal of Education*, 6(1), 90-107.  
<https://doi.org/10.5296/ije.v6i1.4321>
- Mc Andrew, M., Garnett, B., Ledent, J., Ungerleider, C., Adumati-Trache, M., & Ait-Said, R. (2008). La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration : Une question de classe sociale, de langue ou de culture? *Éducation et francophonie*, 36(1), 177-196.  
<https://doi.org/10.7202/018096ar>
- Mulatris, P., Jacquet, M., & André, G. (2018). L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : Réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services. *Alternative Francophone*, 2(2), 9-28. <https://doi.org/10.29173/af29351>
- Nayar, S., & Hocking, C. (2013). Navigating Cultural Spaces : A Transactional Perspective on Immigration. Dans M. P. Cutchin & V. A. Dickie (Éds), *Transactional Perspectives on Occupation* (pp. 81-93). Dordrecht: Springer Netherlands. [https://doi.org/10.1007/978-94-007-4429-5\\_7](https://doi.org/10.1007/978-94-007-4429-5_7)
- Statistique Canada. (2009). La diversité de la francophonie canadienne. Repéré à <https://www.statcan.gc.ca/fra/aperçu/41/franco-diversite>
- Statistique Canada. (2014). Enquête nationale auprès des ménages de 2011. N° 99-010-X2011043. Repéré à <https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/dt-td/Rp-fra.cfm?TABID=2&LANG=F&A=R&APATH=3&DETAIL=0&DIM=0&FL=A&FREE=0&GC=933&GID=1118446&GK=10&GRP=0&O=D&PID=107986&PRID=0&PTYPE=105277&S=0&SHOWALL=0&SUB=0&Temporal=2013&THEME=95&VID=0&VNAME=&VNAMEF=&D1=0&D2=0&D3=0&D4=0&D5=0&D6=0>

Statistique Canada. (2017a). Recensement de la population de 2016—Produits de données.

Repéré à <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/index-fra.cfm>

Statistique Canada. (2017b). Recensement en bref : Le français, l'anglais et les minorités de

langue officielle au Canada. Repéré à [https://www12.statcan.gc.ca/census-](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016011/98-200-x2016011-fra.cfm)

[recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016011/98-200-x2016011-fra.cfm](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016011/98-200-x2016011-fra.cfm)

Traisnel, C., Violette, I., & Gallant, N. (2013). Les minorités francophones canadiennes face à

l'immigration : Particularismes et représentations de la diversité ethnoculturelle dans les milieux associatifs. *Minorités linguistiques et société*, (2), 9-28.

<https://doi.org/10.7202/1014843ar>

Veronis, L., & Huot, S. (2018). *Les cultures de la participation : Explorer l'intégration des*

*immigrants à travers l'engagement social dans divers sites communautaires*

*francophones*. Immigration, Refugees and Citizenship Canada. Repéré à

[https://immigrationfrancophone.ca/images/documents/Rapport\\_final\\_Veronis\\_Huot\\_Cultures\\_de\\_la\\_participation\\_15\\_juin\\_2018.pdf](https://immigrationfrancophone.ca/images/documents/Rapport_final_Veronis_Huot_Cultures_de_la_participation_15_juin_2018.pdf)